

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khedivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Calata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Ayirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## Un communiqué allemand annonce l'occupation de Dombaas

Il se peut, dit la Radio de Paris, que quelques patrouilles ennemies y aient pénétré

Mais la prise de cette ville n'a pas l'importance que la propagande veut lui attribuer

Le poste de Radio « Paris-Mondial » a communiqué ce matin ce que suit :  
On mande de Stockholm que la propagande allemande a annoncé à grand fracas l'occupation de Dombaas où il se peut que quelques patrouilles avancées aient pénétré. On confirme toutefois que les Alliés sont toujours maîtres des environs de cette localité.

Les Alliés ont peut-être échelonné leurs forces de façon imprudente jusqu'à Dombaas. Mais cela était nécessaire pour assurer la sécurité des débarquements sur plusieurs points de la côte de Norvège.

Les grandes positions, clés de Namssos, Andalsnes et les autres points du littoral occupé demeurent solidement entre les mains des Alliés.

On mande de Stockholm que de nombreux effectifs alliés ont été débarqués à nouveau hier en plusieurs points de la côte norvégienne.

Les troupes alliées et norvégiennes ont effectué leur jonction en un point au nord de Dombaas, ce qui diminue de beaucoup l'importance stratégique de cette dernière ville qui n'a pas, en tout cas, la portée que lui prête la propagande allemande.

RIEN N'EST CONFIRME, DIT-ON A LONDRES

Londres, 1 (A.A.) — Les cercles militaires déclarent que l'information allemande annonçant la prise par les Allemands de Dombaas, n'est pas confirmée et qu'elle doit être considérée comme tout à fait improbable.

Au sujet de la jonction de Stoeren, les mêmes milieux ajoutent que son occupation par les Allemands, bien que possible, n'a pas également été confirmée à Londres.

D'autre part, ils soulignent que cette nouvelle aussi bien que les nouvelles disant que les forces alliées sont établies à 30 kms. au sud de Stoeren proviennent de source suédoise.

Les milieux militaires opinent que la position des troupes britanniques contrôlant Dombaas est située au nord de Brennhanger. Les mêmes milieux sont d'avis que l'avance des Allemands contre la voie ferrée Dombaas-Stoeren fut effectuée en partie de l'est et de l'ouest par les routes des montagnes récemment libérées des glaces. Mais il est certain que cette progression fut ralentie de beaucoup par les accidents de terrain.

Une croisade antiféministe en Angleterre

« Retournez à vos foyers! », tel est le mot d'ordre d'une nouvelle Ligue

Londres, 30 — La Grande-Bretagne, citadelle du féminisme, est-elle en passe de devenir la citadelle de l'antiféminisme ? Il paraît que cela est absolument nécessaire et qu'il y va du salut de l'empire et de l'avenir de race ! C'est ce qu'affirme une brochure éditée par la Ligue Nationale pour la défense des hommes, qui lance un cri d'alarme au pays, car les statistiques font ressortir que d'ici 100 ans l'Angleterre ne comptera plus que cinq millions d'habitants. Cela est la faute des femmes qui, grâce au féminisme, ont pris la place des hom-

### UN ORDRE DU JOUR DE M. HITLER AUX FORCES ALLEMANDES EN NORVEGE

« VOUS AVEZ REMPLI L'ENORME TACHE QUE J'AI DU VOUS ASSIGNER... »

Berlin, 30 (A.A.) — « D.N.B. » communique : Le Führer et chef suprême des forces armées allemandes a adressé aujourd'hui l'ordre du jour suivant aux unités qui ont pris part aux combats en Norvège :  
Soldats du théâtre de guerre en Norvège,  
Entraînés par une poussée irrésistible, les troupes allemandes ont rétabli aujourd'hui la communication sur terre entre Oslo et Trondheim, consacrant définitivement à l'échec du plan des puissances occidentales de mettre à genoux l'Allemagne quand même par l'occupation subséquente de la Norvège. En coopération exemplaire, les unités de l'armée, de la marine et de l'aviation ont réalisé un exploit dont la hardiesse fait honneur au plus haut degré aux jeunes forces armées allemandes.

Officiers, sous-officiers et hommes, Vous avez combattu sur le théâtre de la guerre en Norvège contre toutes les adversités sur mer, sur terre et dans les airs, affrontant la résistance de l'ennemi. Vous avez rempli l'énorme tâche que j'ai dû vous assigner, confiant en vous et dans votre force. Je suis fier de vous. La nation vous exprime ses remerciements par ma personne. Pour prouver cette reconnaissance je désigne au général von Falkenhorst, commandant en chef de l'armée de Norvège, la croix de chevalier de la croix de fer. Sur les propositions de vos commandants, je décernerai des décorations également aux plus braves d'entre vous. Mais déjà la plus grande récompense pour vous sera la conviction que dans la lutte pour l'existence de notre peuple, lutte à la vie et à la mort, vous avez apporté une contribution décisive. Je sais que vous remplirez également à l'avenir les tâches qui vous seront assignées.

Vive notre grande Allemagne !

### M. Chamberlain parlera, dans le courant de la semaine

Londres, 30. — M. Chamberlain, répondant à une question du leader de l'opposition, le major Attlee, a dit qu'il n'est pas dans l'intérêt national de faire, en ce moment une déclaration sur la situation en Norvège. Toutefois il a ajouté que son désir est de fournir au plus tôt aux députés les éclaircissements qu'ils désirent. Il se pourrait, sans toutefois vouloir prendre un engagement formel à ce propos, qu'il soit en mesure de faire une déclaration vers la fin de cette semaine.

Berlin, 30 (A.A.) — Communiqué : Nos troupes ont atteint en poursuivant l'adversaire en retraite dans la vallée de Gudbrandsdal, le point « magistral » de Dombaas où les lignes de chemin de fer et les routes se croisent. Au cours de l'avance du nord au sud, le long de la ligne de chemin de fer Trondheim-Dombaas, Opal a été occupé. La communication ferroviaire principale entre Oslo et Trondheim est occupée par nous.

Berlin 1. — Un commentaire officiel du « D. N. B. » au sujet du rétablissement de la liaison directe avec Trondheim souligne que les troupes allemandes détachées en ce port sont désormais rattachées à la mère-patrie non seulement par voie de mer et par la voie de l'air mais aussi par voie de terre et relève que les renforts allemands ne cessent d'arriver à Oslo.

A plusieurs reprises la presse alliée avait annoncé l'intention d'occuper Trondheim. Grâce à la rapidité avec laquelle les opérations se sont déroulées, ce projet est déjoué et le pylône de la résistance allemande demeure fortement aux mains de ses défenseurs.

L'action a été dure. Les Norvégiens ont opposé en certains points la résistance la plus vive. Tous les ponts et les ouvrages d'art ont été détruits. La nature du terrain rendait les opérations très mauvaises. D'autre part, les Alliés avaient poussé leurs éléments aussi loin que possible et leurs troupes en Norvège sont composées de troupes d'élite.

Les troupes allemandes ont surmonté toutefois toutes ces difficultés.

LES MESURES DE PRECAUTION DE LA FLOTTE MARCHANDE BRITANNIQUE

LA ROUTE PAR LE CAP DE BONNE ESPERANCE EST PREFEREE A CELLE DE SUEZ

Londres, 1 (A.A.) — Les milieux bien informés déclarent que la décision britannique au sujet des précautions que doivent prendre les navires marchands britanniques qui normalement doivent traverser la Méditerranée signifie évidemment que ces bateaux doivent désormais prendre la route du cap, au lieu de celle de Gibraltar et de Suez.

LA SERENITE DE LA YUGOSLAVIE

Rome, 1 (Radio). — On enregistre avec satisfaction l'intention de la Yougoslavie de maintenir la plus stricte neutralité et le sang froid avec lequel le gouvernement ne se laisse pas influencer par les nouvelles alarmistes.

FAUSSES NOUVELLES DEMENTIES

Bucarest, 1. — Les représentants de la presse étrangère se trouvant en Roumanie continuent à répandre les informations les plus fantaisistes. C'est ainsi que l'on a annoncé une visite du maréchal Goering en Roumanie et un entretien qu'il aurait dû avoir avec le roi Carol et le prince Paul de Yougoslavie. Toutes ces informations inventées de toutes pièces sont démenties de la façon la plus catégorique.

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIEN SE REUNIT AUJOURD'HUI

Rome, 1 — Aujourd'hui se réunit à Palazzo Viminale, sous la présidence du Duce, le Conseil des ministres italien. Désormais il siègera le 1er de chaque mois.

### LE GROUPE DU P.R.P. APPROUVE L'EXPOSE DE M. SARACOGLU

Ankara, 30 (A.A.) — Le groupe parlementaire du P. R. P. s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Hasan Saka (Trabzon).

Le ministre des affaires étrangères M. Saracoglu, fit au début de la réunion un long exposé détaillé sur les événements politiques internationaux survenus au cours de la dernière quinzaine et sur toutes les questions intéressant de près ou de loin la Turquie.

Après avoir entendu les déclarations d'un certain nombre d'orateurs sur les mêmes questions, la séance fut levée faute d'autres matières figurant à l'ordre du jour.

### LES INSPECTIONS DE M. REFIK SAYDAM DANS LE VILAYET DE DIYARBAKIR

Maden, 30 (A.A.) — Le premier ministre, M. Refik Saydam, après avoir visité les installations de cuivre se rendit en auto à Guemana où il se livra à des études à la mine de chrome. Le chef du gouvernement partit ensuite pour Diyarbakir.

### LE CONSEIL SUPERIEUR DE L'HYGIENE SE REUNIRA LE 16 MAI

Ankara, 30. — Le conseil supérieur de l'hygiène se réunira le 16 mai en notre ville.

### A LA COMMISSION DU BUDGET DE LA G. A. N.

Ankara, 30. — La commission du budget a discuté aujourd'hui le budget d'une classe de l'enseignement. Dans ce but on autorisera les membres des orchestres qui sont diplômés d'un conservatoire à continuer provisoirement leur activité de façon que les jeunes musiciens turcs pourront se former à leurs côtés.

### LE SCEAU DU CONSULAT DE TURQUIE A MARSEILLE A DISPARU

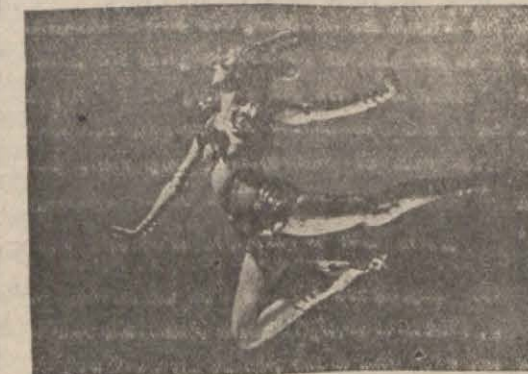
Ankara, 30. (De l'« Akşam ») — Le consulat de Turquie à Marseille a perdu le sceau officiel du consulat dans des circonstances qui semblent indiquer qu'il a été volé. En vue de ne pas entraver la bonne marche des formalités en cours et en attendant l'arrivée du nouveau sceau qui sera envoyé par le ministère on usera du sceau qui servait à cacheter les enveloppes. Avis en a été donné aux douanes et aux autres intéressés.

### UNE RECEPTION AU CONSULAT DE GRECE A IZMIR

Izmir, 30 (A.A.) — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Georges de Grèce, une réception a eu lieu au Consulat de Grèce à Izmir. Le Vali, le commandant de la Place, le Président de la Municipalité et d'autres personnalités y ont assisté.

## 162 artistes étrangers ont paru hier pour la dernière fois sur la scène de nos bars

Une exception est prévue qu'en faveur des musiciens diplômés d'un conservatoire



A partir d'aujourd'hui l'activité des artistes de bar étrangers est interdite en Turquie. Les communications reçues ont été faites hier aux établissements qui les employaient.

Cette décision n'est autre chose d'ailleurs que l'application de la loi sur les petits métiers. On sait qu'en vertu de ce texte cette forme d'activité est réservée aux seuls artistes turcs. Jusqu'ici les artistes étrangers en question étaient parvenus à se soustraire à l'application de la loi en se prévalant d'une confusion de noms ; les établissements qui les emploient s'intitulant « içkili lokanta » (brasserie-restaurant) n'étaient pas mentionnés dans le texte de la loi qui ne vise que les bars.

L'extension à ces établissements de la loi sur les petits métiers contribuera à une classe de l'enseignement. Dans ce but on autorisera les membres des orchestres qui sont diplômés d'un conservatoire à continuer provisoirement leur activité de façon que les jeunes musiciens turcs pourront se former à leurs côtés.

### QUELQUES CHIFFRES

On précise que le chiffre des artistes frappés par cette décision s'élève à 162. De ce nombre on compte :

- 107 Hongrois
- 16 Allemands
- 11 Roumains
- 11 Finlandais
- 5 Suisses
- 4 Français
- 4 Egyptiens
- 3 Libanais
- 3 Grecs
- 3 Cubains
- 2 Italiens
- 2 Anglais

Comme après l'interdiction qui vient de leur être faite, la présence ici des artistes n'a plus de raison d'être, ils seront invités à quitter au plus tôt le pays. Déjà une vingtaine d'entre eux ont pris leur visa hier. Il y en a en outre 80 dont le permis de séjour a expiré ; il ne sera pas renouvelé. Les consuls intéressés veilleront au rapatriement des artistes. Notamment les artistes hongrois sont tenus, à leur arrivée en notre ville, de déposer 40 Liras par personne aux bureaux du consulat. Ce montant sert de garantie pour



faire face à leurs frais de route.

### LE DESARROI DE CES DAMES...

Toutefois le desarroi est très vif parmi les intéressés. Ils observent, non sans logique, que s'ils avaient la possibilité de trouver du travail dans leur pays ils n'auraient pas entrepris le voyage en Turquie. Leur vœu le plus vif serait donc de pouvoir se rendre dans les pays voisins, en Syrie, en Irak ou dans les Balkans. Mais la situation, dans ces divers pays, est plus ou moins la même qu'en Turquie.

Des instructions ont été données aux refusés le visa aux artistes qui devraient venir en Turquie.

Dans les bars de notre ville, au des adieux, largement arrosés de whisky ont été faits par ces dames à leurs admirateurs fideles et généreux.

Des mesures strictes seront prises en vue d'empêcher les artistes qui ne peuvent plus se produire sur la scène de fréquenter les locaux en question à titre de consommatrices. Et l'on veillera aussi à ce que ces jeunes personnes demeurent sans emploi ne s'abandonnent à la prostitution. A cet égard également, il est urgent (et prudent) qu'elles quittent le pays le plus tôt possible.

### LES POURPARLERS COMMERCIAUX ANGLO-SOVIETIQUES

Londres, 30 — Suivant le « Daily Herald », M. Maisky, au cours de son récent entretien avec lord Halifax aurait communiqué que l'U. R. S. S. est disposée à conclure avec la Grande-Bretagne un traité de commerce pour la durée de la guerre, mais à condition que la question des fournitures de l'U. R. S. S. à l'Allemagne en soit exclue. Seulement certaines restrictions pourraient être admises en ce qui concerne la ré-exportation des produits anglais livrés à la Russie.

Un remarquable article du « Figaro »

## La décision interviendra sur le front français

N'oublions pas que nous vivons sur un volcan, dit M. d'Ormesson

Paris, 1. — M. Wladimir d'Ormesson note dans le « Figaro » que les événements de Norvège ne doivent pas faire perdre de vue au public français que c'est sur le front occidental qu'interviendra la décision finale. Jusqu'ici les Allemands n'ont pas attaqué. Faut-il conclure qu'ils n'attaqueront pas ? M. d'Ormesson n'est pas de cet avis car, dit-il, les Allemands se préparent non pas seulement depuis des mois, mais depuis des années. La France a confiance en ses chefs militaires qui ont les yeux fixés sur l'Allemagne ; elle a confiance en ses soldats, qui sont ceux de Verdun et leurs fils qui guettent der-

rière leur mur d'acier. Mais nous voulons que les gens de l'arrière se rendent compte que nous vivons sur un volcan et qu'une explosion peut se produire d'un moment à l'autre. C'est pourquoi il faut veiller et entretenir la flamme française.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## LES DIFFICULTES RENCON- TREES PAR LES ALLIES EN NORVEGE

M. Asim Us constate que les difficultés rencontrées par les Alliés sur le front du centre, en Norvège, ont suscité une vive réaction en Angleterre. Après avoir cité les déclarations de sir Samuel Hoare, a ce propos, notre confrère ajoute :

Il y a dans cet exposé du ministre de l'air britannique une franchise, une sincérité que l'on se doit d'apprécier. Sir Samuel Hoare n'entend rien cacher à la nation anglaise. Il présente la situation en Norvège telle qu'elle est. Répondant à l'extrême sensibilité témoignée ces jours derniers par la presse anglaise, à la suite des communiqués officiels de ces jours derniers qui enregistraient des succès allemands, il constate que les alliés ne disposent pas encore de la maîtrise de l'air, qui est tout aussi importante, que la maîtrise de la mer, mais il affirme de la façon la plus catégorique que, cette maîtrise ils se l'assuront. Et il juge aussi devoir défendre la personne de M. Chamberlain contre ses détracteurs.

Jusqu'ici pas plus les hommes d'Etat anglais que leurs collègues français n'ont jamais nié la puissance de l'armée allemande ; ils ont fait tendre tous leurs efforts en vue d'accroître la force opposée à la force. Et en même temps ils ont agi avec prudence. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour ne pas accroître le nombre de leurs ennemis. Et les événements ont démontré combien cette politique était justifiée.

En occupant par surprise la Norvège, l'Allemagne s'y est assurée tout naturellement certains points stratégiques et certaines bases aériennes. Elle profite de la supériorité qu'elle s'est assurée ainsi pour écarter et surmonter les difficultés qu'elle rencontre sur le terrain naval. Mais ces succès sont provisoires. De même que les Anglais et les Français disposent de la maîtrise de la mer, ils s'assuront aussi celle des airs.

Les événements de Norvège ont démontré en outre une autre vérité : c'est que sage en ne donnant pas à la question de l'aide à la Finlande la forme d'un conflit anglo-russe. S'il avait eu la faiblesse de céder à la pression de l'opinion publique, aujourd'hui les Alliés auraient eu à combattre en Norvège non seulement l'Allemagne, mais aussi l'U.R.S.S. Et cela n'eût pas été indubitablement à l'avantage des Alliés.

Aujourd'hui également, les journaux anglais paraissent étonnés par la tournure prise par les événements en Norvège. Et Sir Samuel Hoare estime devoir affirmer que M. Chamberlain est l'homme qui convient le mieux à la situation actuelle.

A notre avis, les difficultés auxquelles sont en butte les Alliés sont les conséquences des erreurs d'hier ; elles proviennent de ce que les hommes qui ont occupé le pouvoir depuis la dernière guerre ont nourri de leurs propres mains les corbeaux qui devaient un jour, tenter de leur crever les yeux et aussi de ce qu'ils ont placé une confiance excessive en la S. D. N. et qu'ils ont tardé à agir dans la voie du réarmement du pays. Ces difficultés ne pourront être écartées qu'à la faveur d'une ténacité continue dont on témoignera au cours de la guerre.



## LA GUERRE DES DISCOURS

Après avoir souligné que l'une des particularités de la présente guerre réside dans l'importance assumée par les discours et le Radio, M. Hüseyin Cahid Yalcin analyse à son tour la dernière allocution de Sir Samuel Hoare :

Nous comprenons mieux maintenant les raisons pour lesquelles il n'y a pas lieu d'être surpris que les avions anglais n'aient rien fait et pourquoi au contraire il faut admirer ce qu'ils sont parvenus à faire. Les avions provenant des îles britanniques, en traversant toute la mer du Nord sont parvenus à détruire les bases de Norvège, en dépit de la défense des forces aériennes allemandes supérieures.

Nous apprenons de la bouche du ministre que l'on travaillera jusqu'à ce que l'on ait constitué, dans ce domaine également les forces nécessaires pour s'assurer la victoire. D'ailleurs, les démocraties occidentales n'ont aucune raison de se hâter d'en finir ; elles peu-

vent faire un crédit illimité du temps. Elles ne s'étaient pas préparées pour la guerre. Elle se préparait maintenant. Et elles trouvent la possibilité de le faire. Car, en dépit de leurs multiples supériorités, les Allemands ne sont pas en mesure d'attaquer les Alliés de façon sensible. Du moment que même dans le domaine terrestre, depuis 8 mois les Allemands n'ont rien fait, on est peut-être sûr qu'ils ne feront rien à l'avenir. Par contre les Alliés se renforcent de jour en jour. Ils ont à la fois le temps et les moyens matériels et financiers nécessaires pour se préparer à leur guise. Sauver le monde du nazisme n'est plus qu'une question de temps.



## L'IMPORTANCE DE LA NORVEGE POUR LES ALLIES

M. Abdül Daver énumère en 10 points les avantages que présente pour les Alliés la reconquête de la Norvège : suppression du trafic du minerai de fer suédois à destination de l'Allemagne ; obtention de bases rapprochées de l'Allemagne, obligation pour cette dernière de consommer ses stocks, etc.

Pour forcer l'adversaire à épuiser ses stocks, les Alliés n'ont pas besoin d'occuper entièrement la Norvège et d'en chasser entièrement l'adversaire. Mais, en tout cas, ils s'emploieront de tous leurs moyens à éviter que l'Allemagne s'installe réellement dans le pays tout entier. C'est pourquoi, surmontant toutes les difficultés du transport de troupes, ils continueront à faire affluer des contingents en Norvège jusqu'à ce que leurs forces y soient assez nombreuses pour affronter l'ennemi avec l'espoir du succès. L'importance de l'échiquier norvégien l'exige. Et les Alliés disposent d'assez de forces pour réaliser cela.



## JE ME SUIS ENTRETENU AVEC UN NORVEGIEN...

M. M. Zekeriyâ Serel rend compte d'un entretien qu'il a eu avec un Norvégien :

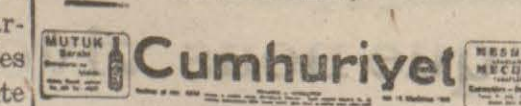
La Norvège, la guerre ! Le seul ramon interlocuteur, comporte un contraste incroyable. Depuis 126 ans, la Norvège n'avait plus vu de guerre. Nous n'avons pas de visées impérialistes. Nous n'aspérons aux territoires de personne. Nous n'avons pas d'autre objectif que celui de vivre en paix. Il n'y a pas, dans notre pays, de lutte de classe ni même de question de classes. Nos lois sociales sont plus développées que celles de tout autres pays. Notre roi prend le même tramway que nous, fait ses emplettes comme nous.

Tandis qu'il parlait, ses yeux remplissaient des larmes. Finalement, n'en pouvant plus, il s'est écrié :

— C'est aussi de notre faute ! Nous avions cru qu'en n'entrant pas en guerre, comme en 1914-18, en demeurant neutres, nous pourrions vivre en paix. Nous n'avons pas compris le sens de cette guerre. Nous n'avons pas tenu compte du fait que les nations agressives ne tiennent aucun compte du droit international. Nous ne nous sommes pas unis, nous autres les nations nordiques. Nous nous sommes offerts comme autant de proies isolées aux chasseurs, sans armes et sans protection. La catastrophe survenue hier à la Finlande ne nous a pas désillé les yeux. Nos villes s'effondrent, nos compatriotes meurent et la malheureuse Norvège, habitée à la paix depuis 126 ans, est devenue un théâtre de guerre...

Puis il a ajouté, en esquissant une menace amicale, du doigt :

— Au moins, puissiez-vous tirer profit, vous autres Balkaniques, de cet enseignement ! Ce qui est survenu hier à la Finlande nous est arrivé aujourd'hui à nous. Votre tour viendra aussi. Pourquoi ne vous unissez-vous pas ? Pourquoi attendez-vous votre tour, comme un gibier sans défense.



## LA BULGARIE BALKANIQUE

M. Yunus Nadi enregistre avec satisfaction les déclarations du ministre des affaires bulgares. Et il ajoute :

Pour être heureux, les Balkaniques ne doivent pas perdre leur liberté et leur indépendance et, si possible, il leur faut rester hors de la guerre qui a commencé à consumer l'Europe. Cela est (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### LES AVENUES ASPHALTEES

Il a été décidé d'asphalter l'avenue entre Taksim et Harbiye. Les pavés qui en seront retirés seront utilisés pour la réparation d'autres rues d'importance secondaire. On avait songé à asphalter également le tronçon Harbiye-Şişli. Toutefois, comme on envisage de procéder à des expropriations assez importantes pour l'élargissement de la rue, entre Harbiye et Hamam, il a été jugé opportun de remettre à plus tard cette opération, en attendant que la voie revête son tracé définitif. On versera cependant du goudron entre les pavés de façon à consolider la chaussée. Enfin, il a été décidé d'asphalter la place de Sultan Ahmed et l'avenue qui partant de cette place s'étend jusqu'à Beyazid. Les travaux seront entamés dès le retour de l'été. En attendant les préparatifs à cet égard ont déjà été amorcés.

### LES FRAUDES DES BOUCHERS

On a constaté que le papier employé par les bouchers, comme emballage, est particulièrement épais et partant particulièrement pesant. Il en résulte une fraude, aux dépens des clients, de 30 à 70 gr. par kg. Les autorités compétentes ont été invitées à veiller à ce que les bouchers ne fassent usage que de papier fin.

### L'IMPORTATION DU MATERIEL DE TRAMWAY

L'administration des Tramways éprouvait de grandes difficultés à se procurer des rails et du matériel en fer. A la suite de l'intervention de la Municipalité auprès du ministère de l'Intérieur, le gouvernement a invité la Banque Centrale à accorder à l'administration intéressée par voie d'accréditif, la possibilité de se fournir en Belgique du matériel dont elle a besoin. Les dispositions nécessaires ont été prises également en vue de rendre possible l'importation du matériel destiné à la construction du stade et de l'hôpital devant être construit à Mecidiyeköy.

### LA VENTE DE LA GLACE

En prévision de l'été prochain, la Municipalité prend des mesures pour assurer les besoins en glace de la ville. La présidence de la Municipalité a décidé de créer des dépôts de glace se trouvant dans leur zone respective. La Municipalité établira également la quantité de glace pouvant être consommée par chacun de ces établissements et leur imposera un contingent de glace qu'ils seront tenus d'écouler journellement pendant l'été.

### LE MAUSOLEE D'INCILI ÇAVUŞ

Les baraquements qui encombrent les abords du mausolée d'Incili Çavuş, à côté de la mosquée de Firuzaga, seront démolies. La direction des cimetières à la Municipalité se chargera de cette tâche.

### LA PASSERELLE PROVISOIRE DU PONT DE KARAKOY

Aucun entrepreneur ne s'est offert pour se charger de la construction de la passerelle provisoire qui doit relier le pont au quai d'Eminönü pendant la durée des travaux pour l'exhaussement de la tête de pont et de la place. La

Municipalité se chargera donc elle-même des travaux et mettra seulement en adjudication la livraison du matériel à utiliser dans ce but. La passerelle devra être achevée jusqu'en août.

### LE VILAYET

#### LA FETE DU SPORT ET DE LA JEUNESSE

Une réunion a été tenue avant-hier au vilayet sous la présidence du vali-adjoint, M. Halûh Nihad Pepey, en vue de procéder à un échange de vues sur les détails de la célébration de la Fête du Sport. On a pris acte des directives générales envoyées à ce propos par le secrétaire du Parti et l'on s'est accordé sur les répétitions des exhibitions sportives figurant au programme de la journée qui auront lieu ces jours-ci. Ces répétitions sont fixées au 10 et 17 mai, pour le stade de Fener ; au 9 et au 16 mai, pour le stade de Taksim ; au 8 et au 15 mai, pour le stade Şeref.

Les directeurs des lycées, des écoles secondaires et des écoles primaires se réuniront vendredi prochain à la direction de l'Enseignement et procéderont à une révision générale des préparatifs accomplis jusqu'ici.

### MONDANITES

#### MARIAGE

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le mariage de la toute charmante Mlle Marthe Schmelzer avec le Dr. E. duard Schaefer, rédacteur en chef de la «Tuerkische Post».

Tous nos vœux de bonheur et de prospérité au jeune et sympathique couple.

### LES MONOPOLES

#### LA BIERE SERA ABONDANTE

La brasserie Bomonti, qui vient d'être cédée à la direction des Monopoles reprendra son activité aujourd'hui. On espère pouvoir livrer dans quelques jours au marché la bière de la production nouvelle.

Actuellement la brasserie est en mesure de livrer de 3 à 4 millions de litres de bière par an. Toute la matière première qu'elle emploie est de production nationale sauf une herbe utilisée comme levain et qui vient de Yougoslavie. Son outillage sera développé et l'on espère qu'il pourra atteindre une production de 10 millions de litres par an. La bière produite par la brasserie Bomonti portera également le nom de «Ankara birasi». Le cadre actuel de la brasserie est de 120 personnes. On espère pouvoir le développer ultérieurement jusqu'à atteindre 170 à 180 personnes.

Le jardin attenant à la brasserie a été loué par le Monopole à un fermier.

Comme la production de la brasserie d'Ankara a été également accrue, on est convaincu que, cette année, on ne souffrira pas du manque de bière.

### LA PRESSE

#### LA «TUERKISCHE POST» REPARAIT AUJOURD'HUI

Le vilayet a été informé que la parution du journal en langue allemande la «Tuerkische Post», qui avait été suspendu récemment par les autorités, a été autorisée à nouveau. Notre confrère reparait aujourd'hui.

# La comédie aux cent actes divers...

## M. VAUTOUR

Nous avons dit quelques mots, à cette place, de procès intenté contre Dragomir Komandaref, propriétaire d'un immeuble à Tahtakale, accusé par son locataire, David Mizrahi, d'avoir majoré le loyer, contrairement aux dispositions formelles à cet égard de la loi pour la protection nationale. Le prévenu avait expliqué les raisons pour lesquelles Mizrahi et lui avaient décidé de répartir le loyer annuel de l'immeuble en un certain nombre de bons payables à échéances déterminées que le propriétaire avait la faculté de négocier auprès d'une banque. Jusque-là, rien que de très normal. Le prévenu soutenait en outre que son locataire étant demeuré débiteur de 2 mensualités, l'année dernière, il avait fallu majorer d'un montant correspondant les bons relatifs au loyer de cette année. Or, à la dernière audience, David Mizrahi a présenté au tribunal son contrat qui vient d'expirer et la série complète des bons y afférents, régulièrement payés par lui à l'échéance. De ce fait, la thèse du prévenu tombe piteusement.

Le procureur a conclu en demandant la condamnation de Dragomir Komandaref conformément à l'art. 30 de la Loi pour la protection nationale, sous No 3780 et par application de l'art. 38 de ladite loi. La peine prévue en l'occurrence peut s'élever jusqu'à 200 Liras d'amende. La suite du procès a été remise au jeudi 2 mai à 14 h.

## CONTREBANDIERS

Le train de Diyarbakir venait d'arriver en gare de Haydar paşa. Les dimensions inusitées des

vallées, pleines à craquer, de deux voyageurs attirèrent l'attention des agents de surveillance de la douane en faction à la gare. On interpella les deux hommes et on visita leurs colis. Ils contenaient 42 kg. d'étouffes en soie et des écharpes de femme de la toute dernière mode. Les intéressés affirmèrent que ces marchandises étaient de production nationale. Et à l'appui de leurs dires, ils exhibèrent une série de factures.

Toutefois, on n'eut pas de peine à constater que les pièces en question ne correspondaient guère aux marchandises de provenance suspecte qui avaient attiré et retenu l'attention des agents. D'autre part, ces factures étaient fort anciennes.

On a tout lieu de croire que la marchandise dont il s'agit provient de Syrie et constitue bel et bien de la contrebande qualifiée. D'ailleurs l'un des individus suspects, Hasan, est un contrebandier connu qui a maintes fois comparu devant la justice pour des proesses de ce genre. Les deux hommes ont été déferés à la justice.

### LES COLLECTES PROHIBEES

Il a été constaté qu'une association qui n'est pas autorisée à recueillir des fonds sous cette forme, fait circuler en notre ville des enfants munis de listes et de bons et procède à de véritables collectes publiques. Des dispositions ont été prises à cet égard et on a surpris les auteurs en flagrant délit.

A ce propos, la direction de la Sûreté recommande vivement de lui signaler tous les cas où des appels seraient adressés ainsi indûment à la charité publique.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 30 — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communique :

Lundi, également, les troupes allemandes, s'avancant sur toutes les routes en direction de Trondheim et de Dombaas, ont partout battu l'ennemi et l'ont forcé à se retirer. A Otta, on a saisi d'importants stocks. D'ici, la poursuite continue vers Dombaas. L'avance et les combats dans la direction de Bergen progressent également.

L'armée aérienne a infligé à l'ennemi de nouvelles et lourdes pertes. Sur la côte norvégienne et au large de celle-ci 6 nouveaux vapeurs ont été coulés et quelques autres ont été gravement endommagés.

A l'Est de Bergen également les troupes allemandes ont poursuivi leur avance.

A l'Est de Voss, 260 prisonniers ont été faits et 5 canons ont été capturés.

Au nord-ouest de Lillehammer, le régiment d'infanterie norvégien No. 4 qui loin derrière le front s'était retiré dans la montagne, a déposé les armes. Le commandant et deux mille cinq-cent soldats se sont rendus. Les détachements ennemis à Namsos et Andalsnes ont subi les plus lourdes pertes du fait de nos attaques aériennes.

Des camps de barrages, des hangars, des casernes et des citernes de pétrole ont été incendiés.

Le 28 avril, un avion anglais a été abattu au Nord-Ouest de Christiansand. Dans le Skagerrak et le Kattegat, 2 à 3 sous-marins ennemis ont été anéantis.

Berlin, 30. — Le « D.N.B. » communique :

Les troupes allemandes qui, parties d'Oslo, avaient atteint Tynset et poursuivaient leur marche vers le Nord et les troupes qui, parties de Trondheim, avançaient vers le Sud, se sont réunies sur la ligne ferrée, au Sud-Ouest de Stoerena, établissant ainsi la liaison par terre, entre Oslo et Trondheim.

## A TRAVERS LA PRESSE ETRANGERE

# La nomination de M. Alfieri à Berlin et les commentaires de la presse parisienne

Paris, 30 A.A. — Havas :

La presse parisienne, à la suite de la nomination de M. Dino Alfieri comme successeur de M. Attolico, comme ambassadeur d'Italie à Berlin, pose la question de principe : « Où va l'Italie ? »

Saint Brice dans le « Journal » note que l'allure prise par la presse italienne depuis plusieurs semaines n'est pas pour rendre moins troublantes les perspectives que laisse entrevoir l'arrivée à Berlin de M. Dino Alfieri. Pourtant il y a une considération qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que certains actes sont parfois des moyens de se dérober à des sollicitations scabreuses.

Dans l'«Excelsior», Marcel Pays souligne que l'Italie n'a rien à craindre des alliés. L'Italie n'ignore pas davantage que dans la paix comme dans la guerre elle aurait tout à redouter d'une Allemagne qui ne lui laisse jusqu'ici que des miettes de ses festins sanglants. L'Italie va-t-elle se sacrifier aux ambitions démesurées du Reich hitlérien ? Mais il semble impossible que des manifestations d'une audace et d'une astuce telles que la réponse d'Hitler au message de Mussolini et le discours invraisemblable que vient de prononcer Ley, mettant en demeure l'Italie de partager l'hypothétique victoire allemande, n'aient pas à l'encontre de leur but. Pas plus que le Roi Victor Emmanuel III, Benito Mussolini n'est homme à se laisser forcer la main.

LES JOURNAUX ITALIENS DONNENT UN RELIEF SIGNIFICATIF A L'ANNIVERSAIRE DU 30 AVRIL 1849

Rome, 30 — La date du 30 avril 1849 est rappelée par les journaux dans des articles exaltant l'héroïsme dont fait preuve, ce jour-là, les légionnaires garibaldiens qui défendaient Rome contre les attaques des troupes françaises commandées par le général Oudinot qui

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 30 — Le ministère de la guerre annonce :

Au cours de la journée de dimanche, dans la vallée de Gudbrandsdal de fortes attaques ennemies menées avec l'appui de chars d'assaut et de l'aviation volant bas ont été toutes repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. Trois chars moyens ont été détruits.

Dans la nuit, nos troupes ont effectué un léger repli sur des positions couvrant Dombaas.

Les attaques de l'aviation ennemie contre Andalsnes et Molde ont continué.

Dans la région de Namsos et de Narvik, la situation demeure inchangée.

Londres, 30 A.A. — L'Amirauté annonce :

Les chalutiers «Bradman» et «Cape Siretoko» ont été coulés par des bombes. On ne signale aucune perte de vie humaine.

Les sous-marins britanniques «Tarpon» et «Sterlet» n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis longtemps et doivent être considérés comme perdus.

N. d. l. r. — Le «Tarpon» est un grand sous-marin, jumeau du «Thistle» dont on a annoncé précédemment la destruction. Ces bâtiments, au nombre d'une quinzaine au début de la guerre, figurent parmi les plus récents de la marine britannique. Ils déplacent 1000 tonnes en surface et 1.575 tonnes en plongée. Leur vitesse en surface est remarquable : atteint 19 nœuds. L'armement comprend un canon de 102 mm. et 6 tubes lance-torpilles. L'équipage est de 60 hommes.

Le «Sterlet» appartient à la catégorie des petits sous-marins. Il déplace 690 et 960 tonnes, respectivement en émergence et en plongée. La vitesse des bâtiments de cette classe ne dépasse pas 13 nœuds pour certaines unités et n'est que de 11 nœuds pour d'autres. L'armement est d'un canon de 76 mm, 1 mitrailleuse et 6 tubes lance-torpilles. L'équipage normal compte 40 hommes.

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 30 A.A. — Communiqué du 30 avril au matin :

Rien à signaler au cours de la nuit.

Paris, 30 (A.A.) — Communiqué du soir :

Activité habituelle des éléments de contact. Nos patrouilles firent quelques prisonniers.

Deux attaques locales des détachements ennemis furent repoussées.

Le «Popolo d'Italia» (de Milan) réfute la thèse suivant laquelle l'Italie se serait redevable de son unité à la France et rappelle qu'il y a exactement 91 ans, un général français marchait sur Rome pour y étouffer la République romaine.

«Malgré la défaite qu'il essuya ce jour-là, Oudinot parvint finalement à son but. On dit qu'il avait fait fausse route. C'est possible, conclut le journal. Mais ce n'est ni la première, ni la dernière fois. C'est en effet dans la tradition italophobe de la France de faire fausse route. Ce qui importe, c'est que l'Italie ait trouvé à l'égard de la France, une fois pour toutes, la bonne voie !»

Le «Corriere della Sera» (de Milan également) écrit que la date du 30 avril «résume, sur le plan idéal, le contraste permanent entre la soi-disant fraternité et l'hostilité traditionnelle, quoique cachée, de la politique française contre toute affirmation de la nation italienne».

## LE «PREMIER» CANADIEN AUX ETATS-UNIS

Washington, 30 — Le «premier» canadien M. King a eu de nouveaux entretiens avec M. M. Roosevelt et Hull.

UNE NOUVELLE PIECE DE BERNARD SHAW

Londres, 30 — La dernière pièce de G. B. Shaw intitulée «Au beau temps du bon Roi Charles» a été jouée hier soir avec un grand succès au théâtre «Golders Green».



LES CONTES DE « BEYOGLU »

# « Ça me rappelle quelque chose!... »

Par René BOYLESVE  
de l'Académie Française 1916

Les lampes se rallument ; on entre ; on sort ; le public est nombreux ; on y remarque beaucoup de soldats, et des officiers : des Français, des Belges, des Anglais, des Russes, des Grecs. Devant moi, quelques fauteuils sont libres. Voici l'ouvreuse, celle qui, tout à l'heure, portait son ver luisant à la main.

Elle installe devant moi un sous-officier amputé de la jambe, marchant à l'aide de béquilles. Il est accompagné d'une jeune femme de tenue simple et qui a pour lui les attentions qu'on porte à un enfant infirme. Elle l'interroge : Est-il bien ? N'a-t-il pas de chapeau devant lui ? Ah ! comme elle l'aurait elle-même demandé à une dame de se décoller pour que son poilu vole bien ! Elle se penche vers lui ; son bras s'entrelace à celui du brave ; elle lui lit le programme.

Ce couple m'intéresse. A défaut d'un film passionnant, j'aurai du moins mon spectacle. Voilà une petite femme amoureuse qui a dû depuis deux ans et demi passer par toutes les phases de l'inquiétude. Je l'imagine au jour de la mobilisation, qui l'a peut-être surprise en plein bonheur ; et à partir de ce moment, le cœur qui bat là n'a pas dû cesser d'être pressé par l'angoisse. Je compte à la manche de l'homme ses blessures ; il en a quatre, et la dernière est celle de la jambe, qui l'a rendu impotent définitivement. Que de fois sa femme ou son amie a dû le croire mort ! Que de fois elle est revenue à l'espoir ! Que de fois elle se reconstruit et toujours, au bout d'un mois ou deux, à des gares qui vous les prennent pour les rejeter à la fournaise ! Elle n'est pas ce qui s'appelle jolie ; elle est jeune, et son visage aux yeux déjà cernés prématurément porte quelque chose de mieux que la beauté. La douleur et l'amour composent vraiment un inappréciable mélange.

Une sonnerie tinte ; l'obscurité nous envahit, et l'écran, de nouveau, s'éclaircit. Nous assistons au déroulement d'un film italien d'affabulation romanesque et sentimentale, une idylle éternelle avec accompagnement de violoncelle et de harpe, avec clichés excellents d'ailleurs et dont les fonds de paysages sont d'une splendeur si merveilleuse que toute l'aventure elle-même en est écrasée. Je ne vois plus que le décor et j'ose dire qu'il me suffit et m'enchant. Le public demeure muet. Le sous-officier mutilé et la jeune femme, de vant moi, ne bronchent pas. A un moment, j'entends l'homme dire à sa compagne :

— Ça ne me rappelle rien.

Evidemment, ce sont de bonnes gens qui n'ont pas eu le moyen de se payer un voyage de nocces en Italie ; et les choses que l'on n'a pas vues ou sur lesquelles l'imagination n'a pas été modelée, comme elles nous sont généralement indifférentes !

Enfin, voilà des films de guerre : « Vues prises sur le front avec autorisation spéciale du ministère de la Guerre ». Mon mutilé hoche la tête et confie à sa compagne :

— C'est du chiqué, je parie.

Nous voyons des figures de généraux connus des états-majors, des remises de décorations par le président de la République, des canons gigantesques tachetés comme des vaches normandes, qui élèvent avec une lente et terrifiante sordé leur rôt et crachent un nuage de fumée, tandis que leur bruit infernal, imité par la grosse caisse, se produit à des intervalles irréguliers, comme si on faisait sauter des bombes.

Tout à coup, je vois celui-ci qui se hausse sur son siège pour mieux voir. L'écran nous présente les régions dévastées, anéanties, qu'on a trop vues, hélas ! sinon en réalité, du moins par toutes sortes d'illustrations, depuis quatre mois dans répit. C'est une route défoncée et bordée de troncs d'arbres que le canon a déchiquetés à trois ou quatre mètres du sol ; c'est un monde de gravats qui représente le village de ce sont des camions qui roulent à la queue leu, couverts de bâches, pareils à un trou de bêtes monstrueuses, antédiluviennes, un décor d'astre éteint, d'où le soleil s'est retiré à jamais. L'homme, devant moi, se hausse et cesse, s'aidant de son unique jambe, et se l'agitent comme pour empocher ses béquilles de se mettre debout. Il prononce tout le nom d'une de ces régions maudites dont l'univers entier s'est imprégné comme d'un poison :

— C'est X s'écrie-t-il. N. de D. ! voilà la côte à gauche, et, au milieu, le sacré petit

Le petit bois ? Interroge la jeune femme.

Pardi ! c'est le petit bois, qu'on l'appelle ! l'homme d'échelon encore debout ; tu ne penses qu'il reste des ramures avec des violettes de mousse... Ah ! n. de D. ! je m'y reconnais ! c'est pas pris dans la plaine Saint-Denis, décor changeant. C'était à présent un che-détrémpé sous la pluie et la grêle. La re-lève. Les hommes avançaient sous ce déluge. Le dé-layé semblait un traquenard ennemi des-absorber, à les enliser. Les malheureux

membres dégouttants avec des contorsions d'immense pitié, par un étrange phé-nomène, se mettaient à rire. Et le sous-officier riait, non pas de l'immense misère dont il était le témoin et de ces gestes d'hommes évouant machés prise par les pattes sur le papier

mais riait en disant à haute voix : elle ! je la reconnais bien... Mais la com-brille !... Tiens, voilà Bonidex, et ce tout qui a eu le ventre crevé... et ce Fesquet... Ah ! si je me reconnais !... Les souvenirs bien, à présent, qu'on a passé un moulin à poivre... Qui est-ce qui au-que je me revérals nez à nez avec ma

cinéma au Cinéma ? Tu ne trouves pas ça

je cherche là-dedans, dit la femme.

Et on ne marche pas sur le pavé de bois... Crochet qui se f... la g... par terre... pour un bain de siège à... Tout seul, tu

petite, on ne s'en sauverait pas. On y des fois par ce salaud de chemin-là ; tu

si, pour le coup, ça me rappelle quel-

que chose !

Et il s'agitait. Il n'était plus sur son fau-teuil. La petite femme à côté de lui s'évertuait à le replacer d'aplomb. Tout à coup, elle s'écria :

— Te voilà, tiens, à ta droite... Oh ! je te re-connais rien que de dos !

Alors il empoigna sa béquille pour se dres-ser, pour se voir. Se voir dans quel état, mon Dieu ! Sur le film, il n'avait pas figure huma-ne ; il parcourait, enfoncé dans la terre jus-qu'aux genoux, un calvaire que peu de martyrs ont connu. Mais, devant moi, je le sentais rayonn-ant ; l'image de lieux paradisiaques l'avait lais-sé glacial ; mais il exultait à retrouver une des mémorables tortures de sa vie.

Je l'avais reconnu, moi aussi, sur l'écran ; je le voyais embourbé, chargé de son fournilment et s'extrayant avec une agilité endiablée de la terre affamée qui attirait et engloutissait avec voracité les hommes. La jeune femme le regardait comme moi s'extraire des ornières profondes et re-gagner son rang en tricotant des guiboles.

Soudain, elle fut saisie d'une idée touchante et dont l'ingénuité était sublime :

— Oh ! dit-elle, ta jambe !... tu as ta pauvre jambe !...

Les voisins qui l'entendirent frissonnèrent ; mais l'amputé, lui, tout à la joie de revoir une minute de l'extraordinaire passé, prit la chose à la blague :

— Un peu que je l'ai, ma jambe, et que je m'en sers ! Elle était bonne !...

La lumière se fit dans la salle. Je vis l'homme, encore tout enlêvé, heureux de ce qu'il venait de revoir, — de ce qu'il lui rappelait en fin quelque chose, — se tourner vers la jeune femme pour lui donner des détails nouveaux.

Elle l'écoutait sans le regarder, les yeux cer-nés, et, au bout d'un moment, elle dit :

En passant...

LE TRAITEMENT A LA ROSE

Avicenne, célèbre médecin turc de l'époque du Moyen-Age, préconisait contre certains maux la cure de rose.

On faisait de son temps des confitures et des liqueurs de roses. Les malades s'en régalaient jusqu'à saturation, et s'en trouvaient bien.

Un de ses congénères, le docteur Dinguizil, correspondant à Tunis de l'Académie de médecine, a eu l'idée d'essayer ce traitement contre la tuberculose.

Modernisant la méthode d'Avicenne, il procède par injections profondes d'essence de rose sur des coquilles.

Or, il a constaté chez ces petits animaux, auxquels on avait préalablement inoculé le bacille de Koch, sinon la guérison radicale, du moins une amélioration considérable du mal.

Et il va poursuivre cette étude du curieux « traitement à la rose », que recommandait, dès le XI<sup>e</sup> siècle, celui qu'on appelait le « Prince des médecins ».

L'IMPÉRATRICE JOSEPHINE ET LES FLEURS

Le célèbre peintre Redouté se prit de passion pour la peinture des fleurs, dont il étudia la physiologie, les poses dans la nature, et, pour mieux en rendre toute la délicatesse et la fraîcheur, imagina de les peindre à l'aquarelle au lieu de la gouache jusqu'alors en usage ; ce procédé obtint le plus grand succès.

On sait que l'impératrice Joséphine adorait les plantes et les fleurs. Un de ses premiers soins, à la Malmaison, avait été d'y réunir les plantes les plus rares du sol français ; c'était au milieu de ses jardins qu'elle passait ses heures les plus agréables, et ceux qui vantaient ses fleurs étaient sûrs de lui plaire ; on ne compte pas les poètes qui vantèrent les fleurs de la Malmaison.

Redouté fut son peintre de fleurs.

Lorsqu'en mai 1814 la mort guettait la souveraine de la Malmaison, le peintre Redouté reçut l'ordre de se rendre auprès de Joséphine ; celle-ci l'engagea à ne pas approcher de son lit, dans la crainte, disait-elle, qu'il ne gagnât son mal de gorge. Puis, lui désignant deux plantes qui étaient alors en fleurs, elle lui dit de se dépêcher d'en faire le dessin, car ces fleurs avaient, aussi, peu de jours à vivre ; mais, se ressaisissant, elle ajouta : « J'espère pourtant, mon cher Redouté, être guérie assez à temps pour les revoir encore ».

Cinq jours après, le 29 mai 1914, l'impératrice Joséphine n'était plus.

LE PRIX D'UN CELEBRE MANUSCRIT

Le chef-d'œuvre de Milton, son Paradis perdu, fut froidement accueilli et c'est avec peine que le célèbre auteur trouva un libraire pour le publier.

D'un acte passé à Londres, le 27 avril 1667, entre John Milton, gentleman, et Samuel Symons, imprimeur, il résulte que le manuscrit du Paradis perdu a été donné, concédé et abandonné par ledit Milton, audit Symons, moyennant la somme de cinq livres sterling (cent vingt-cinq francs, ancienne valeur, en francs, de la livre !).

On prétend qu'après la mort de Milton, survenue sept ans et demi après (16 novembre 1674), sa veuve céda à perpétuité, à un libraire, la propriété du même manuscrit, pour la somme de huit livres sterling, une fois payée.

LE TOMBEAU DE MADAME SANS-GENE

Peu de jours avant de mourir, le maréchal Lefebvre alla, lui-même, au cimetière du Père-Lachaise choisir son dernier asile, et marquer sa place à côté de Masséna, non loin de Séurier.

Le monument du maréchal Lefebvre a été élevé sur les dessins de l'architecte Provost ; les sculptures sont dues au ciseau de David d'Angers. C'est un tombeau de forme antique, en marbre blanc, dans la face intérieure duquel est sculpté un bas-relief : au centre le médaillon du maréchal ; de chaque côté, une Victoire ailée, demi-nue, pose une branche de laurier sur le front de Lefebvre. Une guirlande de laurier et de cyprès, suspendue aux épaules des Victoires, retombe et forme support au médaillon. Au-dessous l'épée nue du maréchal.

Le maréchal Lefebvre mourut le 14 septembre 1820 (il était né le 25 octobre 1755). Le maréchal, né le 2 février 1753 mourut le 29 décembre 1820 et fut inhumé à côté de son illustre époux.

C'était un ménage modèle que celui de Lefebvre et de sa femme. Des quatorze enfants qu'ils eurent (dont douze fils), pas un ne survécut. Deux d'entre eux tombèrent au champ d'honneur.

## Vie Economique et Financière

### Etudes économiques

## Le vignoble et les vins turcs

La Turquie ancienne possédait des vignes et malgré les invasions, les guerres et les dégâts phylloxériques, son vignoble fut toujours renommé pour ses raisins de table délicieux et ses vins remarquables

Les vignes, de la Turquie atteignent aujourd'hui une surface de 345.982 hectares. La production de raisin de secs, vignes, d'après les statistiques de 1935, est de 1.057.272 tonnes, dont 431.099 tonnes servent à faire des raisins secs ; 58.528 tonnes pour la vinification et la fabrication du pekmez (Le pekmez est un moût concentré cuit) ; 567.652 tonnes comme raisins de table. Les régions qui produisent des raisins secs sont : la région de l'Egée, Aintap, Mardin et Nevşehir.

#### RAISINS SECS.

D'après les statistiques les raisins destinés à sécher représentent 41 p. 100 de la production.

Une grande partie du raisin sec est destinée à l'exportation et à la table ; une petite partie, à peu près 7.000 tonnes, est destinée à la distillation, comme matière première du Raki.

Comment sèche-t-on les raisins ? Au milieu de la vigne, avec de l'argile et un peu de paille hachée, on prépare un emplacement en plein air que l'on couvre avec du papier spécial (les pluies sont rares à cette époque). Puis on prépare une solution dans l'eau de carbonate de potasse à environ 10 %.

On plonge les raisins dans cette solution et on les étend sur l'endroit préparé. De temps en temps, on arrose légèrement les grappes avec la même solution et on a soin de les retourner de temps à autre pour que toutes les parties soient également exposées au soleil. Après cinq à huit jours les raisins sont prêts à mettre dans les sacs.

Après, ces raisins sont classés d'après leur couleur et leur grandeur et on les vend en Bourse.

#### RAISINS FRAIS.

On les emploie comme raisins de table, pour la fabrication du pekmez et pour la vinification.

Les raisins ainsi consommés représentent 59 p. 100 de la production totale viticole.

Les variétés principales de raisins de table sont : Tchaouch, Yapindjak, Razaki, Sultanine, Beylerdjé, etc. ; on pourrait citer une centaine de noms de cépages moins répandus que les précédents.

Ici, il nous faut parler des caractères généraux du fameux raisin de table, (Tchaouch ou Chaouch) que M. Viala cite dans son Ampélographie en disant : « Tchaouch est un des plus beaux et des meilleurs raisins de table, hautement apprécié partout où il est présent ».

Sur son nom il y a beaucoup de légendes. Une de ces légendes dit que, comme on l'a trouvé pour la première fois dans le jardin d'un sergent, on lui a donné le nom de çaus.

Avant la grande invasion phylloxérique les coteaux d'Istanbul étaient garnis de vignes et surtout du cépage çaus... Aujourd'hui, les vignes qui donnent le meilleur çaus, se trouvent à une distance de 70 kilomètres de l'ancienne capitale, à Tavşancılı.

Pour assurer la fécondation, il faut planter ce cépage en le mélangeant avec d'autres, par exemple avec un peu de Yapincak.

Il a une souche très vigoureuse, le tronc gros. Rameaux longs, grosses ramifications peu nombreuses, les jeunes feuilles rondes mais à lobe inférieur terminé en pointe, les feuilles très grandes, quinquelobées, légèrement plus longues que larges.

Grappes grandes, coniques, grains gros et souvent très gros (variant à peu près de 22-27 à 24-30 millimètres aux deux diamètres), ovoïdes et obovoïdes, donc de formes irrégulières ; couleur blanc verdâtre ou rosé, d'après la variété (parce qu'il y a quatre sortes de Tchaouch : 1<sup>er</sup> blanc à grain rond, 2<sup>e</sup> blanc à grain ovale ; 3<sup>e</sup> rose à grain ovale ; 4<sup>e</sup> Tchaouch musqué à grain rond blanc et plus petit).

Chair très abondante et ferme ; jus sucré, incolore, avec une saveur très agréable (maturation : 2<sup>e</sup> époque).

#### RAZAKI

Il en existe plusieurs variétés ; parmi ces qualités le Razaki jaune (Sari Razaki) est la plus estimée. Le grain

est doré, ovoïde, très gros, la grappe grande. Feuilles de grandeur moyenne, vert clair, denture double profonde... Le Razaki jaune mûrit vers la fin de Septembre... Il supporte la taille courte. Une autre variété, le grain rose, la grappe plus serrée, le grain plus allongé...

On cultive les Razaki aux expositions les plus chaudes, en coteaux, tandis que les plaines sont réservées pour la culture de Sultanine...

Une grande partie de la production de ce cépage est destinée à faire le raisin sec (Maturation : 3<sup>e</sup> époque).

#### Sultanine.

Sultanine (Cekirdeksiz). C'est un raisin sans pépin. Originaire de l'Anatolie il a été importé d'Izmir, en Grèce, où il réussit parfaitement.

Son nom vient de ce que les paysans jugent ce raisin digne de la table des Sultans D'après M. V. Puillat ce nom viendrait de la ville où on le cultive, Sultanieh, ville située en Perse...

Ce raisin sans pépin a deux variétés, une à grain rond, l'autre à grain allongé... Raisin peu acide, riche en sucres, il mûrit vers la fin du mois de Juillet et sa récolte dure jusqu'au mois de Novembre.

Souche très vigoureuse, à tronc très fort, à rameaux très longs, sensible et nombreuses. Feuilles de grandes dimensions, entières plus ou moins nettement trilobées. Grappe assez longue, cylindro-conique, assez dense, et régulière. Grains sous-moyens, elliptiques ; peau moyennement épaisse, d'un beau jaune doré à la maturité. Saveur sucrée et agréable. Sa récolte est abondante ; une souche peut donner 140-150 kilogrammes de raisins (maturation : 1<sup>re</sup> époque).

Ces deux sortes de cépages, Razaki et Sultanine, se trouvent surtout dans la région de l'Egée.

#### YAPINCAK

C'est le raisin de table le plus apprécié, après le çaus, à Istanbul. C'est un raisin qui se trouve dans les régions de la Marmara et aux environs d'Istanbul...

Grappe cylindro-conique, pas très grande, les grains sont ronds, d'une grosseur moyenne ; il y en a deux sortes : le Yapincak doré qui a une couleur jaune doré et généralement les grains non serrés, l'autre d'une couleur jaune verdâtre, les grains sont généralement serrés. Chair abondante et ferme, peau mince, jus sucré, incolore, avec une saveur agréable (maturation : 2<sup>e</sup> époque).

#### BEYLERCE.

Il ressemble au Yapincak ; on peut dire que c'est un Yapincak dégénéré. Il se trouve dans la région d'Izmir et de Tokat.

Grappe tout à fait comme celle du Yapincak, seulement les grains, malgré la forte chaleur de la région, sont moins colorés que ceux du Yapincak plutôt verdâtres ; jus moins sucré, nettement plus acide (maturation : 3<sup>e</sup> époque).

#### RAISINS POUR LA CUVÉE.

Les raisins destinés à la vinification sont très variés... Chaque région a ses cépages particuliers.

Jadis, lorsque la religion ne permettait pas de boire du vin, les musulmans n'en faisaient pas la fermentation. La boisson alcoolique du pays, c'était le Raki.

(La suite à demain)

LA BANQUE AGRICOLE COMMENCE SES ACHATS DE LAINE

C'est probablement demain que la Banque Agricole entamera simultanément dans tout le pays et notamment en notre ville, ses achats de laine. Un accord a été réalisé quant aux prix et aux qualités de la marchandise. On suppose qu'un stock de 12.000 balles se trouve rien qu'en notre ville et 15.000 dans le pays tout entier. Ces achats seront enregistrés par les producteurs avec un vif sentiment de soulagement.

UNE UNION DES IMPORTATEURS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

La création d'une union des négociants importateurs de produits pharmaceutiques a été décidée. Elle aura son siège principal à Istanbul avec des filiales à Ankara, Izmir, Adana, etc. Les intéressés tiendront prochainement une assemblée pour fixer les détails de l'organisation du siège de notre ville.

Avant la présente guerre, l'Allemagne était le principal fournisseur de la Turquie en ces articles. Depuis, des commandes ont été passées en Italie, en France, en Angleterre et même en Amérique. Une partie de la marchandise a été achetée. Le ministère de la Santé Publique s'intéresse vivement à l'importation de ces produits.

LA GRECE ACHETE DU BLE

La Grèce se fournit en céréales, en quantité notable, en Turquie. Durant la seule journée de lundi, on a exécuté les formalités nécessaires pour l'expédition de 8 millions de tonnes de blé. Ce contingent a été vendu par l'Office des produits de la terre. En ce qui concerne le paiement de la contrepartie de

cette commande on en règlera 75 pour cent par voie de clearing et 25 pour cent en devises.

ETRANGER

LES POURPARLERS ENTRE L'EIRE ET L'ANGLETERRE

Londres, 30 — Les négociations commerciales entre les représentants des gouvernements de l'Eire et de la Grande-Bretagne ont commencé aujourd'hui. Une importance particulière est attribuée à ces pourparlers étant donné que l'Eire devrait assurer le ravitaillement en certains produits essentiels que l'Angleterre importait du Danemark avant l'occupation allemande.

ACHATS ROUMAINS AUX ETATS-UNIS

New-York, 30 — Après Souline un autre navire roumain le Mangalia est attendu à New-York pour y charger de l'aminium, des autos, des tracteurs et d'autres machines. Le ministre de Roumanie dément que son pays achète aux Etats-Unis du matériel de guerre.

Le sarcophage dit d'Alexandre au Musée d'Istanbul.

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

ASSIRIA Mercredi 1 Mai  
CAMPIDOGGIO Lundi 13 Mai  
VESTA Mercredi 15 Mai  
BOSFORO Vendredi 22 Mai  
ABBZIA Mercredi 29 Mai

Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla

ALBANO Mercredi 6 Mai  
BOLSENA Mercredi 15 Mai  
FENICIA Mercredi 29 Mai

Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste.

ABBZIA Jeudi 2 Mai  
ASSIRIA Jeudi 16 Mai  
VESTA Jeudi 30 Mai

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

BOLSENA Mercredi 8 Mai  
FENICIA Mercredi 22 Mai

Constantza, Varna, Burgas,

Ligne Express Citta di Bari Citta di Bari

Pirée, Naples, Gènes, Marseille

MERANO Lundi 13 Mai  
CAMPIDOGGIO Jeudi 23 Mai

Pirée, Naples, Gènes, Marseille

ADRIATICO Vendredi 3 Mai  
ADRIATICO Jeudi 16 Mai  
ADRIATICO (Lignes Express) Jeudi 30 Mai

Pirée, Brindisi, Venise, Trieste

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

CONTE DI SAVOIA de Gènes 13 Mai  
«Naples» 14 Mai  
AGUSTUS de Trieste 27 Mai  
de Naples 30 Mai

R E X de Gènes 28 Mai  
«Naples» 29 Mai

Départs pour l'Amérique du Sud

VULCANIA de Gènes 2 Mai  
CONTE GRANDE de Gènes 21 Mai

«Lloyd Triestino» S.A.N.

Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

CONTE VERDE de Gènes 10 Mai

Départs pour l'Australie

VIMINALE de Gènes 22 Mai

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbané. Galata Téléphone 44877



QUESTIONS D'ACTUALITE

# La guerre et l'économie mondiale

Les ravages de la lutte à la vie, à la mort

Par SADREDDIN ENVER

Je ne sais si vous l'avez lu et si vous en souvenez encore... Dans ces dernières années, un groupe d'Israëlites avait publié, en Hollande, un livre sous le titre sarcastique de « Les miracles financiers », pour expliquer la façon dont le plan allemand de relèvement industriel et économique se développait et était financé.

L'illustre économiste financier allemand, le Dr. Schacht, ministre de l'Economie du Reich de l'époque, y avait répliqué dans une conférence qu'il fit alors.

## ECONOMIE NATIONALE SOCIALE

En analysant la situation économique du Reich, le Dr. Schacht fit ressortir d'abord ce point : « Il n'est aucunement question de quelque miracle que ce soit. Tout bonnement, des questions qui semblaient confuses ont été ramenées à leur forme la plus simple. » C'est aussi simple que de résoudre des équations à plusieurs inconnues par voie de substitution.

L'on se trouvait dans l'obligation de relever l'industrie et de pourvoir à la défense nationale, dans une Allemagne endettée, sans argent. De quel principe devait-on partir ? Suivant les explications fournies par le Dr. Schacht, il ne saurait être question de gêne financière dans une affaire ou une industrie prospère.

La contrepartie des capitaux engagés en de telles entreprises — même si celles-ci font exception à la règle générale — est constituée par les revenus assurés. Ce qui revient à dire, en dernière analyse, que ce qui est passé, dans le système capitaliste, au crédit du compte amortissement, s'inscrit au débit dans le système national-socialiste. Et, par ce procédé, l'on empêche une inflation complète, outrancière.

## LES PRIX

Qu'importe si l'argent qui s'accumule ainsi sur le marché détermine la hausse des prix dans tous les genres de marchandises. Voici d'ailleurs la justification fournie, sur ce point : là où la capacité d'achat fait défaut, de la viande payée à 30 le kilo est un produit à prix élevé ; si ce même produit se vend à 35, là où il trouve acheteur à ce prix, on peut dire qu'il est à bon marché. Ce n'est point d'ailleurs une assertion bien neuve. Un de nos proverbes dit : « Le chameau qui on paye un sol est cher ; à mille sols, on l'aura à vil prix ».

Toujours d'après le Dr. Schacht, ce qui importe à l'Allemagne, c'est de pousser ses armements et d'assurer sa défense. Autant dépenser de l'argent en vue de la guerre et des armements, est une nécessité inéluctable, autant l'argent ainsi dépensé est éphémère et improductif. En outre, l'on se trouve forcé d'accroître sans cesse ces armements, de les renouveler, de les perfectionner...

## LES RAVAGES DE LA GUERRE

Mais, dans la réalisation, il importe

de s'avancer avec mesure et calcul ; il faut que le montant consacré à la défense nationale ne dépasse point le montant total de l'épargne nationale.

En s'assurant de la manière indiquée l'augmentation du volume des affaires, la suite prévue se produit d'elle-même. La réponse du Dr. Schacht peut se résumer d'une manière aussi simple que celle que nous indiquons. Mais le programme de relèvement allemand n'offre-t-il point des contradictions sur le plan des réalisations ?

Les renseignements statistiques actuels ne représentent que le vague reflet d'une vérité, aussi soigneusement cachée qu'un secret de guerre ; l'on est dans l'impossibilité de se faire une opinion exacte à ce sujet seulement, on peut dire que les événements exceptionnels d'aujourd'hui ont aussi bouleversé les chiffres d'hier. Quelle épargne nationale peut faire face aux besoins d'une guerre qui exige la fabrication de canons et d'obus avec les grillages de fer arrachés aux jardins publics et privés ? En notre siècle, l'épargne réalisée dans les beaux jours ne suffit point à satisfaire aux nécessités des mauvais jours. La guerre veut être alimentée par l'apport de toutes les ressources nationales ; ni les vices ni les biens ne sauraient être éparpillés.

Cette lutte à la vie, à la mort, qui devrait être limitée aux seuls belligérants, et dont la durée ne se mesure point en jours et en mois, mais en années, ne fait qu'étendre chaque jour davantage le cercle de ses ravages et crée des situations nouvelles dans l'économie mondiale.

## QUELQUES EXEMPLES TYPIQUES

Il y a une hausse désordonnée dans les prix des marchandises. Les économistes faisaient correspondre la hausse des prix, pendant la période de la préparation à la guerre, à l'augmentation du volume des affaires. C'était parfait, et, à présent ? Par quelle loi économique formulée dans quel manuel, expliquer la hausse du prix d'un article dont la consommation est en régression. Aux E. U. A., l'exportation du pétrole avait, en 1938, marqué un fléchissement dans la proportion de 1,26 pour cent. La hausse enregistrée durant ces derniers mois, se maintient et se raffermie. Cependant, la production de pétrole aux E. U. A., qui était de 3.541.308 barils en janvier, est descendue à 3.511.953 barils en février. Or, théoriquement, le prix n'est-il pas de toute nécessité l'indice de la production ? Et comment expliquer ce désaccord ? Le prix d'exportation du pétrole en Roumanie et le prix d'exportation du même produit à Gölfin ne s'accroissent guère. Et l'on parle des rapports étroits qui unissent les marchés mondiaux. L'augmentation des stocks, l'étain était susceptible, en temps normal, de créer une vraie panique sur les marchés mondiaux ; mais le prix de

# La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

possible à une condition près : si les Balkaniques sont animés des sentiments de confiance mutuelle les plus sincères et s'ils savent bien que le danger qui pourrait menacer un ou plusieurs d'entre eux les affecterait tous en définitive.

Les pays du bassin danubien et de la péninsule balkanique sont habités par des nations qui comprennent sans cesse mieux ces réalités et nous constatons avec fierté que la Bulgarie voulant être estimée comme l'une des premières d'entre elles, ne manque pas de prouver qu'elle réussit à s'élever au-dessus de ses intérêts momentanés et privés. Nous n'aurons fait qu'être l'interprète de la réalité en disant que cette attitude de la Bulgarie, qui discerne la vérité en la regardant bien en face, lui donne le droit de compter sur la satisfaction et la gratitude de ses voisins.

## LE « VITTORIO VENETO » ENTRE EN SERVICE

Rome, 30 A.A. — Le cuirassé « Vittorio Veneto », premier des 4 grandes unités de 35.000 tonnes, fut remis aux autorités de la marine italienne au cours d'une cérémonie qui eut lieu à Trieste.

N. d. l. r. — Le nouveau cuirassé de bataille italien avait été mis sur cale en 1934, en même temps que son jumeau le Littorio également achevé.

L'artillerie des 4 unités de cette classe comprend 9 pièces de 381 mm. enfermées en trois tourelles triples cuirassées, disposées dans l'axe, 2 en chasse et 1 en retraite. L'artillerie moyenne est représentée par 12 canons de 152 mm. en 4 tourelles triples latérales, 2 de chaque bord. Enfin 12 canons anti-aériens de 90 mm. disposés à raison de 6 de chaque bord, disposent aussi d'un cuirassé en forme de coupole.

L'aviation embarquée comporte 3 appareils dont la mise en vol s'opère au moyen d'une catapulte de lancement.

La cuirassée latérale s'étend sur toute la partie centrale de la flottaison, jusque par le travers de la première tourelle de chasse et de la tourelle de retraite.

La vitesse prévue est 30 nœuds.

ce produit continue à suivre un cours normal.

## LE DESEQUILIBRE ECONOMIQUE

D'un côté l'or (qui, lors de la dernière guerre encore, était accepté pour base des échanges internationaux) s'accumule, alors que l'autre, les papiers de valeur envahissent les marchés. L'état de saturation des deux côtés pouvant aboutir au même résultat redouté.

Le déséquilibre économique, renforcé par une longue durée, conserve son aspect connu. Il est certain, cependant, que les besoins et les nécessités finiront par rétablir les relations internationales interrompues. Peut-être, l'état d'équilibre qui se rétablira ainsi rappellera les temps primitifs de l'économie. L'intelligence humaine à l'habitude de résoudre au moyen de ruse naïve qui paraît tenir du miracle les difficultés qui semblent les plus insurmontables. Quand cela arrivera-t-il ? On l'ignore. C'est l'acuité de leur durée. Et c'est une loi biologique qui veut que ce qui croît lentement meurt tard. La guerre d'aujourd'hui semble vouloir se conformer à cette loi. On peut lui augurer une bien longue durée.

## Chronique scientifique

# LES ÉTOILES FILANTES

Parmi les phénomènes célestes, les étoiles filantes, ou météores, sont de ceux que les contemplateurs du ciel se plaisent le plus à rencontrer. Le mois d'août se prête tout particulièrement à leur observation. Par une belle nuit, laissez errer le regard sur la voûte céleste ; vous verrez bientôt, au milieu des étoiles familières, immobiles, un nouveau point brillant apparaître et se déplacer rapidement en ligne droite. Le plus souvent en laissant derrière lui une traînée lumineuse, puis disparaître avant même que vous n'ayez eu le temps de le fixer. Ces météores se produisent en nombre toutes les nuits dans toutes les régions du ciel, sans règle apparente. Un observateur attentif en aperçoit une dizaine par heure ; mais à certaines dates leur nombre est beaucoup plus considérable. Parfois on a l'impression d'une véritable pluie. Une des pluies les plus remarquables a été celle du 12 novembre 1833, où pendant 5 à 6 heures on a pu voir par heure plus de 200.000 étoiles filantes, plus de 50 par seconde.

## LES BOLIDES

Si les étoiles d'un même essaim ont des caractères familiaux communs, les étoiles filantes isolées ont chacune leur individualité propre ; la plupart sont de faible éclat, et leur apparition ne dure guère plus d'une seconde. Certaines, appelées bolides, sont assez brillantes pour illuminer le paysage ; leur apparition est plus longue : elles laissent en général après elles une traînée qui subsiste parfois plusieurs minutes, après que le bolidé a disparu. Ça et là, le long de sa trajectoire, le bolidé projette comme des particules incandescentes. Il disparaît tantôt en s'évanouissant, mais tantôt aussi en éclatant. Il produit pendant sa course un bruit analogue à celui d'un obus.

Après plusieurs apparitions d'un essaim, les données d'observation sont

## LE Dr. CEMIL SULEYMAN EST DECÉDÉ

Le Dr. Cemil Süleyman, l'un des écrivains les plus en vue de la période qui a suivi la Constitution de 1908 est décédé hier matin à l'hôpital Cerrahpaşa, où il était en traitement. Le défunt appartenait à une famille de soldats. Il est né en 1886 à Istanbul et avait suivi son père, Süleyman bey à Beyrouth et Damas. Il avait obtenu son diplôme en médecine vers 1908 et tandis qu'il débutait, dans l'exercice de la profession médicale, il faisait aussi ses premières armes en littérature. Il fut un collaborateur distingué du « Servet-i Fünûn » et du « Tanin ». C'est de cette époque que date son roman « Siyah Gözler » (Les yeux noirs) qui avait remporté le plus vif succès. D'autres romans avaient suivi et avaient obtenu la même faveur du public. Le défunt avait servi pendant la guerre générale en Syrie et en Palestine, dans l'armée de Cemal paşa. De retour en notre ville après un séjour prolongé en Arabie et en Egypte, il était rentré en notre ville et avait collaboré assidûment au « Vakıf ».

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

suffisantes pour fournir quelques données sur son orbite. Pour les essais les plus caractérisés, ces orbites coïncident sensiblement avec des orbites de comètes. Ces coïncidences permettent d'admettre que les essais ont été formés par la désintégration partielle des comètes.

## LES METEORES

Les météores sont de petites masses pierreuses ou métalliques qui pénétrant dans l'atmosphère avec une grande vitesse, s'échauffent par frottement et deviennent incandescentes. La plupart sont bientôt vaporisées, mais certaines arrivent jusqu'à la surface de la terre, ce sont les météorites dont on peut voir des spécimens dans les musées de minéralogie.

Ces pierres du ciel ne manifestent à l'analyse chimique aucun élément qui ne soit maintenant connu.

Les masses des météorites que l'on a pu récolter sont très variables, de quelques grammes à quelques tonnes. Pour les météores qui sont vaporisés avant de toucher terre, on peut déduire de l'énergie lumineuse rayonnée et de la vitesse une valeur grossièrement approchée de l'énergie cinétique, et par suite de la masse. Ces masses sont en général extrêmement faibles, quelques milligrammes.

Nous avons dit que les essais d'étoiles filantes résultent de la désintégration des comètes. Les météores sont, eux aussi, des membres du système solaire ou proviennent-ils des espaces stellaires ? Il y a de fortes raisons de penser qu'ils peuplent toutes les régions du monde sidéral. Si leur masses individuelle est infime, leur nombre est énorme. Il en tombe plusieurs millions par jour sur la terre. Leur influence sur la formation des astres a pu être capitale.

J. B.

## MORT SUBITE DE PASTERNAK

Chicago, 30 — Le chef d'orchestre polonais bien connu, Joseph Pasternak est décédé subitement tandis qu'il dirigeait un radio-concert.



— Les enfants ont eu congé le 21 avril, pour pouvoir s'amuser, mais pourquoi les grandes personnes ont-elles aussi congé ?  
— Pour amuser les enfants, mes chéris...

(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)

# LA BOURSE

Ankara 30 Avril 1940

(Cours informatifs)

| (Ergani)                         | Lit.  |
|----------------------------------|-------|
| Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II  | 19.63 |
| Sivas-Erzurum III                | 19.62 |
| Société générale de Théâtre Turc | 32—   |

## CHEQUES

|           | Change           | Fermeture |
|-----------|------------------|-----------|
| Londres   | 1 Sterling       | 5.24      |
| New-York  | 100 Dollars      | 148.75    |
| Paris     | 100 Francs       | 2.9647    |
| Milan     | 100 Lires        | 7.5675    |
| Genève    | 100 F. suisses   | 29.2725   |
| Amsterdam | 100 Florins      | 69.3575   |
| Berlin    | 100 Reichsmark   |           |
| Bruxelles | 100 Belgas       | 25.1193   |
| Athènes   | 100 Drachmes     | 0.97      |
| Sofia     | 100 Levas        | 1.8125    |
| Prag      | 100 Tchecoslovs. |           |
| Madrid    | 100 Pesetas      | 13.4350   |
| Varsovie  | 100 Zlotys       |           |
| Budapest  | 100 Pengos       | 27.1350   |
| Bucarest  | 100 Lays         | 0.625     |
| Belgrade  | 100 Dinars       | 3.5175    |
| Yokohama  | 100 Yens         | 35.18     |
| Stockholm | 100 Cour. S.     | 31.005    |
| Moscou    | 100 Roubles      |           |

## LE BLOCUS ET LES NEUTRES

### UN DISCOURS DE M. CROSS

Londres, 30 — Dans un discours prononcé ce matin, le ministre de la guerre économique, M. Ronald Cross a justifié une fois de plus vis à vis des neutres la conduite du blocus dont l'intensification jusqu'aux limites extrêmes contribue, selon lui à abréger la durée du conflit.

## LA CELEBRATION DE Ste CATHERINE DE SIENNE

Rome, 29 — Hier a commencé dans la capitale la célébration des cérémonies en l'honneur de Ste Catherine de Siennese, patronne de l'Italie qui se continueront durant toute la semaine. Elles s'achèveront le 5 mai par le service pontifical solennel que le Pape Pie XII tiendra en la chapelle papale de « Santa Maria sopra Minerva », hors du Vatican.

# LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GENIAUX

## VI

Depuis le départ de Marguerite, la principale occupation de Marthe, privée de lecture, consistait, chaque matin, à cirer et frotter les meubles. Avant d'être aveugle, elle dédaignait les travaux ménagers, estimant que ce n'était pas le rôle des personnes intelligentes de gaspiller leurs heures précieuses à ces besognes que les servantes accomplissaient comme une fonction propre à leur nature. De toute sa volonté, Marthe essayait d'abolir en elle sa mémoire. Néanmoins, parfois, interrompant sa besogne mécanique, elle paraissait écouter des voix délicieuses ou détestables, souriait ou soupirait.

Un matin qu'elle s'adonnait à ces soins, une canne heurta la porte de la

salle à manger et le facteur lui remit une enveloppe, après l'avoir lue à haute voix : Mme de Blancelle, la Cocharde en Mareuil-sur-Claye.

« Qui peut m'écrire ? » réfléchit l'aveugle. Les doigts tremblants, elle ouvrit l'enveloppe et déploya le feuillet qu'elle rapprocha de ses lunettes, comme si les verres noirs cachaient des yeux vivants et clairvoyants.

« Hélas ! pensa-t-elle, ma cécité m'oblige à livrer tous mes secrets ».

Elle appela Louise et lui remit la lettre.

— Ah ! par exemple, enfin votre toute belle se décide à donner de ses nouvelles, s'écria la jeune fille.

— Remets-moi cette feuille, ordonna Marthe ; et, aussitôt qu'elle l'eut saisie, elle la déchira.

Contrariée, Louise se retira.

Adossée contre le buffet, Mme de

Blancelle pensait : « Elle ose m'écrire ! Je ne lui pardonne pas avant qu'elle vienne s'humilier devant moi. »

Ayant repris sa cire, Marthe, en l'étendant sur la table, songeait avec un triste sourire :

« Il y a grand intérêt à ce que ce plateau de chêne soit parfaitement lustré. C'est mon nouvel idéal. »

Soudain, laissant tomber brosse et chiffon, elle courut s'agenouiller à l'endroit où elle avait lacéré la lettre. Les morceaux rassemblés dans ses paumes, elle les porta jusqu'à ses lèvres, et sous les lunettes des larmes s'effilèrent.

Des semaines passèrent encore, presques vides d'affection et de pensées. L'existence à la Cocharde pouvait être comparée aux eaux mortes d'un étang, un peu plus claires ou un peu plus sombres, suivant les saisons, mais identiques à elles-mêmes dans leur stagnation.

Plusieurs fois le facteur apporta des lettres au timbre de Rouen ; Marthe les jetait au feu. Ce n'était pas une correspondance qu'elle sollicitait. Marguerite l'avait trahie. Elle ne lui pardonnait qu'agenouillée à ses pieds, repen-

tant qu'elle ne fût qu'une observatrice bien superficielle, il parut à Louise que sa mère perdait même le goût des petites occupations qui l'aidaient à dépenser la longueur de ses matinées.

Et les mois succédaient aux mois avec une monotonie qui ne permettait guère de la distinguer de ceux de l'année précédente. Chaque jour des nuages, des averse, des glas, ou le silence plus pénible encore. L'aboiement de la mort d'un chien battu et affamé inaugurerait la nuit.

Un dimanche matin que Mme de Blancelle retrairait de la grand'messe au bras de Gustave, qui, pour cette cérémonie, faisait trêve à son inimitié, on disait sa femme à l'église, Louise, du plus loin qu'elle vit ses parents dans la rue, elle appela :

— Un monsieur vous demande. Je l'ai fait entrer au salon. Sa voiture attend sur la route.

— Peut-être quelque courtier de commerce ?

— Oh ! non ! Il porte une redingote de drap noir.

Marthe et Gustave demeurèrent enfermés quelques minutes seulement avec cet étranger qui se retira froidement. Julienne et Louise entendirent suite les éclats de voix de leurs parents,

restés au salon. M. de Blancelle en sortit le premier, le visage presque violet de fureur.

Quand l'angélus de midi sonna, Louise trouva sa mère renversée dans une bergère. Elle semblait rêver profondément. A l'invitation de sa fille, elle lui répondit avec douceur qu'elle la priait d'aller déjeuner avec sa sœur sans se soucier d'elle. Lorsqu'elle eut prononcé ces quelques mots, des larmes coulèrent sur ses joues pâles. De la main, elle fit encore signe à Louise de se retirer.

L'après-midi, lorsque M. Garril et Mlle de Villosan et Chaillot se présentèrent, Julienne et Louise excusèrent leur retard.

— Tous deux, fit ironiquement Mlle de Villosan ?

Et ces amis de la famille de Blancelle, intrigues, s'occupèrent de découvrir ce mystère. La semaine ne s'était pas écoulée qu'ils entendaient raconter qu'un homme sur l'âge, ressemblant curieusement à Noël Muziac, avec une face énergique et des yeux verts, avait été reçu à la Cocharde. Est-ce que, par un prodigieux hasard, le père de cet organiste se faisait enfin connaître ? Après tant d'années, quelle aventure inouïe !

(à suivre)

## CE SERA UNE DURE ET LONGUE CAMPAGNE

Paris, 30 — Le « Figaro » se demande si la bataille en cours en Norvège sera pour les Alliés un des éléments décisifs de la victoire, comme ce fut le cas pour Salonique lors de la guerre de 1914-18 ou un très dur échec qui contribuera énormément aux résultats de la guerre comme les Dardanelles.

Le général Duval, dans le « Journal », invite le public à s'attendre à une campagne dure et longue en Norvège et soutient que les buts immédiats du corps d'expédition anglo-français consistent dans l'organisation et la consolidation des bases de débarquement.

L'« Epoque » attribue les premiers échecs du corps expéditionnaire franco-britannique en Norvège à l'infériorité des Alliés en ce qui a trait au matériel de guerre et aux avions. Ce journal reconnaît que si les Allemands réussissent la jonction avec leurs forces de Trondheim, la position des alliés en Norvège méridionale deviendra fort précaire.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü :  
M. ZEKI ALBALA  
Basimevi, Babek, Galata, Saint-Pierre Han  
Istanbul